

## **Sortie du 15 septembre 2022, groupe C.**

J'ai cru que j'allais encore repartir chez moi mais l'arrivée de Jacques m'a rassuré, nous ne serons que tous les deux pour effectuer ce brevet, nos amis les champions du Mont Chauve ne sont pas encore rentrés ou travaillent et nous pensons à elles car il faut bien approvisionner la caisse de retraite. Nous partons par la ville car à 14h00, le pont Gayant s'ouvre et nous n'avons pas tout l'après midi à attendre. La vallée de la Ganzeville pour atteindre Bec de Mortagne. Heureusement que j'ai de la barbe et Jacques pas sa « Moustache » car à l'allure à laquelle nous allons, j'aurai craché mes poumons de bonne heure. Première montée de ce brevet, dans le calme car je n'ai pas les cuisses du « Ventoux » moi !!! Une très petite halte, une gorgée d'eau au sommet et c'est reparti puisqu'il n'y a personne derrière nous. Annouville, Grainville et nous prenons les chemins de traverse nous évitant les grands axes. Nous arrivons à Bréauté, un petit détour sur l'itinéraire prévu, un contre sens dangereux, nous devons donc prendre l'axe Bolbec- Goderville pendant 300 m et nous retrouvons une route de campagne bien bosselée et avec les traces des agriculteurs qui, eux travaillent aussi, et laissent de la terre qui heureusement, pour nous et nos montures, est sèche. Nous traversons le Bocage, le Neubourg, Tennemare, les Partages, les Groseillers et arrivons dans la vallée de Misère. Avis aux amateurs de petites routes pour refaire ce brevet. Malheureusement il faut remonter pour Fongueusemare, Jacques est gentil de rester derrière moi ou à mes côtés, les cuisses lui piquent d'aller plus vite ou un reste d'attaque de moustiques durant le séjour dans le Vaucluse. Encore une bosse pour Gerville et le parcours approche de la fin, plus que la petite montée de la route de Gerville avant d'arriver à St Léonard. Quand nous reprenons la D79, nous nous faisons dépasser par un cycliste de ville avec un vélo à assistance qui nous lance un regard « satisfait » de nous déposer dans ce faux plat. Il ne faut pas me faire ça, dès le plat revenu, je pars en chasse de ce « malpoli » et nous atteignons vite les 29-30 km/h, comme l'assistance est limitée à 25, nous le dépassons sans problème avec la satisfaction de lui avoir montré que nous ne sommes quand même pas si pourri que cela ! Nous marquons l'arrêt « boujou » à la cabane de bus du village et voyons quelques secondes plus tard notre cycliste passer en tournant la tête de l'autre côté, la leçon est faite, soit il pleure, soit il ne veut pas être reconnu (hi, hi, hi !).

Comme vous verrez sur la photo faite lors de l'arrêt « boujou », j'avais une dent contre cette personne et je l'ai perdue !!!

**Didier**